

# LES MAISONS DE RIO



VILLA PHILIPPE  
RIO DE JANEIRO  
PHILIPPE  
GAILLARD

**En plein coeur de Rio, la Villa Philippe combine avec élégance les styles colonial et Art déco. Cinq années de rénovation ont été nécessaires pour que cette maison de 1885 retrouve sa splendeur.**





**A** Rio, les quartiers à la mode changent tout le temps. Aujourd'hui, c'est Leblon. Il y a quelques années, Flamengo. A la fin du XIXe siècle, à l'écart du centre surpeuplé et non loin du palais de Catete, la résidence de l'Empereur, la haute société se retrouve à Gloria. Situé à flanc de colline près de Santa Teresa

et Lapa, ce quartier devient un haut lieu de la vie intellectuelle portée par le courant positiviste d'Auguste Comte. Des artistes, des peintres, des musiciens s'y installent. Gloria est régulièrement comparé à Saint-Germain-des-Prés, le quartier littéraire de Paris. Lorsque Brasilia devient la capitale en 1960, les hommes politiques quittent Rio. Le quartier décline et les riches demeures

se délabrent. La Villa Philippe porte en elle l'histoire de Gloria. Construite en 1885 par un architecte français pour la première dame de l'impératrice Teresa Cristina, épouse de l'empereur Dom Pedro II, elle change de main quatre ans plus tard lors de l'avènement de la République. En 1927, une rénovation de grande ampleur la rend plus confortable et change son aspect. On



## ENTRETIEN AVEC PHILIPPE GAILLARD



*Comment êtes-vous devenu propriétaire de cette maison ?*

D'une façon très curieuse: je voulais m'installer à Buenos Aires. Mais mes amis tentaient de me convaincre que Rio me conviendrait mieux. J'ai donc décidé d'essayer et de visiter des maisons. Rien ne me plaisait jusqu'au jour où un agent immobilier que je connaissais me demanda un service. Il fallait que je visite une maison qui n'intéressait personne. Les propriétaires cherchaient à vendre et il voulait leur montrer qu'il ne les avait pas oubliés. Je suis arrivé dans ce quartier que je ne connaissais pas. La maison était proche de la ruine. Le jardin ressemblait plus à une jungle. Il pleuvait à verse. L'eau gouttait à travers la toiture mais elle avait un charme fou. J'ai tout de suite vu son potentiel. Et j'ai oublié Buenos Aires. Depuis, ma vie est ici.

*La rénovation a-t-elle été difficile ?*

Très difficile, puisque les travaux ont duré 5 ans. J'ai reconstitué tout le jardin. J'ai planté les gazons, les palmiers, créé les chemins, construit une piscine. Le gros oeuvre, ça a été de refaire le toit, la cuisine et les salles de bains. Mais dans l'ensemble, je n'ai rien eu à refaire à l'intérieur. Je n'ai construit aucune cloison, je n'ai rien détruit. Les dimensions sont parfaites. Il fallait surtout rénover et nettoyer.

Le nettoyage a d'ailleurs apporté son lot de surprises. J'ai par exemple découvert les mosaïques de l'entrée en nettoyant le sol. Quand je suis arrivé, on ne voyait rien ! Je les ai fait poncer et vernir. Pour les vitraux, j'ai eu un coup de pouce de la chance en rencontrant une jeune femme qui rénovait les vitraux de l'Eglise de Gloria. Elle a accepté de venir travailler chez moi. Le résultat est impressionnant.



Ci-dessous :  
susto odolum nummod modigna  
commy nonsed te core tio diam del et  
vel ullam nulpute magnissed magnisit  
la feugiam zzriure molore fat, quat, quis  
nibh eugue tie



amène l'eau et l'électricité. Le nouveau propriétaire ajoute des colonnades typiquement Art déco tout autour du bâtiment sans dénaturer son style colonial initial. Ces vingt dernières années, la maison n'était plus entretenue, faute d'argent. A l'image du quartier, elle tombait en ruines. Jusqu'à ce que Philippe Gaillard en fasse l'acquisition et entreprenne de lui donner une seconde jeunesse. La conception de la maison a été pensée pour favoriser la circulation de l'air. Toutes les pièces donnent sur un espace central surplombé d'une

mezzanine et de vitraux sous le toit. Ainsi, les pièces restent tempérées même pendant les grandes chaleurs estivales. La décoration intérieure alterne les styles. L'entrée, la mezzanine et la chambre de maître gardent un esprit fin XIXe, d'influence française, époque Napoléon III. Au rez-de-chaussée, un salon a été décoré de façon contemporaine. C'est la seule pièce de la maison dont les murs sont intégralement blancs. On y trouve des influences ethniques avec des coiffes indigène en plumes ou des masques africains.

Mais l'élément le plus important aux yeux de Philippe Gaillard est sans doute la photo de sa chanteuse brésilienne préférée : Maria Bethânia. Le salon principal combine trois ambiances. Sur l'aile droite, une véranda abrite un salon de musique. Il bénéficie d'une lumière subtile procurée par de somptueux vitraux aux motifs floraux. On y trouve un piano Pleyel de 1895, acquis lors d'une vente aux enchères à Sao Paulo. Au centre, un petit salon rouge intime, jouxte une table de jeu. A gauche, la salle à manger est décorée

avec des tableaux représentant des montgolfières. Ce motif a également inspiré le lustre en fer forgé au-dessus la table. Toutes ces pièces donnent sur une terrasse. Il faut descendre quelques marches pour atteindre le jardin puis la piscine. Les colonnes qui soutiennent la véranda ainsi que les balustrades qui l'entourent sont des répliques de celles de la maison, ce qui donne une homogénéité à l'ensemble de la propriété. A la Villa Philippe, il est difficile de se croire en plein centre de Rio. La sérénité de l'endroit invite à la détente et au rêve.



Ci-dessous :  
susto odolum nummod modigna  
commy nonsed te core tio diam del et  
vel ullam nulpute magnised magnisit  
la feuglam zziure molore fat, quat, quis  
nibh eugue tie